

Épiphanie 2025  
(Fribourg)

« Allez, informez-vous soigneusement de cet enfant, et lorsque vous l'aurez trouvé, faites-le moi savoir, afin que moi aussi j'aie l'adorer. »

Avec une telle attitude, impossible qu'Hérode trouve jamais le Christ. Et en effet, les mages, bien qu'ils soient venus de très loin, ne semblent pas avoir eu tant de peine à trouver le Seigneur ; tandis qu'Hérode, alors même qu'il vivait et régnait sur le territoire où le Messie a vu le jour, n'a pas réussi à l'approcher. Hérode va ordonner le massacre des Saints Innocents ; Joseph, averti en songe, va fuir en Égypte avec Jésus et Marie, et ils ne reviendront en Israël que lorsque le roi sera mort, si bien que jamais Hérode n'aura vu le Sauveur, ni peut-être le salut.

D'où vient une telle réussite des mages ? Qu'est-ce qui a causé une telle catastrophe pour Hérode ? C'est pour les uns et pour l'autre la disposition de leur cœur.

Nous avons tous une aspiration naturelle au bonheur, et nous sommes tous à sa recherche, tant bien que mal. Au cours d'une vie, une personne peut changer plusieurs fois d'avis sur ce en quoi consiste le bonheur, mais la question de Dieu finira toujours par se présenter à la conscience d'un chacun, et effectivement, tous les humains, tôt ou tard, finissent par se faire un avis sur Dieu. Certains sont athées, d'autres agnostiques, d'autres croyants, d'autres pratiquants. Et après, que croient-ils et que pratiquent-ils, il faut voir. Ce qui est certain, c'est que le dossier de Dieu ne laisse personne indifférent. Même mettre le sujet de côté est une manière de se positionner par rapport à Dieu.

Hérode n'en est pas là ; il croit. Il croit qu'il y a un Dieu en Israël et qu'il enverra son Christ pour délivrer son peuple. Il va même chercher dans les Écritures les détails de sa venue et il se renseigne auprès des prêtres pour confirmer son opinion. Hérode est à la recherche de Jésus, mais comment le cherche-t-il ? Dieu est pour lui un concurrent qu'il faut évincer. Hérode est le type de ceux qui se battent contre Dieu : « Je ne peux pas faire en sorte que tu n'existe pas, mais je vais tout faire en sorte pour que tu restes loin de ma vie, MA vie. » Hérode est donc à la recherche de la bonne chose, mais de la mauvaise manière. Il cherche Dieu de manière à avoir un ascendant sur lui, pour pouvoir le reléguer dans un coin et garder un œil sur lui, comme si Dieu représentait un danger !

Et qu'est-ce qui arrive : Hérode ne trouve pas Jésus. Dieu est infini, il est partout, et il ne le trouve pas. J'ai perdu mes clefs, je ne sais plus où je les ai mises. Tant que je reste dans mon schéma de pensée habituel, mes recherches sont vaines. Mais si je change d'angle de vue, j'aperçois mon trousseau qui se camouflait juste à mes pieds dans les fleurs du tapis. Dieu se révèle aux hommes de bonne volonté, pas aux autres. Les Juifs ont vu Jésus, ils l'ont entendu, ils l'ont touché, mais ils ne l'ont pas reconnu, parce qu'ils ne voulaient pas le voir et qu'ils refusaient de changer leur manière de voir, parce qu'ils sentaient bien que ça les mènerait à changer de manière de vivre.

Il y a trois ans, j'ai eu un bon accrochage en voiture. Au son, je pressentais que les dégâts devaient être juteux. Et donc j'étais très hésitant à sortir pour constater la réalité, parce que je savais que si les choses étaient telles que je les pensais, ça impliquerait beaucoup, avec le voisin – parce que c'était son portail – avec mon supérieur – parce que ce n'était pas ma voiture – avec les assurances – avec le garage,

et tout simplement la honte d'avoir fait ce que j'avais fait. J'imagine que c'est un peu la même chose pour quelqu'un qui refuse Dieu : il refuse de sortir de lui-même et d'accepter la réalité, parce que ce faisant, tout un processus se mettrait en branle qui aboutirait dans l'inconnu.

Il en est tout autrement pour les mages. Ils cherchaient le bonheur. Ils ont bien vu que sur terre, rien n'est parfait et rien n'est durable. Intelligents comme ils étaient, ils auraient pu s'en tenir à de belles idées du bonheur dans leur tête, mais ils en ont vu aussi la limite. Alors ils se sont tournés vers le ciel et se sont armés de patience. Et voilà qu'une étoile s'est mise à leur parler : « suivez-moi, je vais vous montrer celui que votre cœur aime. » Ils l'ont suivie partout où elle est allée et n'ont pas manqué d'aboutir dans la maison de Dieu, c'est-à-dire l'Église.

Le secret des mages, c'est une recherche personnelle, motivée par l'amour, dans un cœur de bonne volonté, désireux de se conformer en tout à ce que le Bien qu'ils cherchent leur dictera. Le scandale d'Hérode, c'est une recherche intéressée, motivée par la haine, dans un cœur jaloux.

« Je vous bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, et les avez révélées aux tout petits. » (Mt 11, 25)